

le phénomène
O.V.N.I

CSMRU

Comité Savoyard d'études et de Recherches Ufologiques

- ISSN 0180-2011 -
=====

- NUMERO 18 -
- NUMERO 18 -
- NUMERO 18 -
- NUMERO 18 -

- SOMMAIRE - SOMMAIRE - SOMMAIRE - SOMMAIRE - SOMMAIRE -

- Sommaire, page 1 -
- le Billet du president, page 2 -
- le "projet NABOKOK", par Bertrand MEHEUST, pages 3 à 13 -
- Echos du CSEdU, page 14 -
- Observations Inédites, pages 15 à 26 -
- Humour, pages 27 et 28 -
- Structures, page 30
- Tribune libre, page 29 -

"La véritable science enseigne, par dessus tout, à douter et à
être ignorant"

Miguel de Unamuno

PRIX DU NUMERO : 10 fcs -

JANVIER 1985 -

- LE BILLET DU PRESIDENT - LE BILLET DU PRESIDENT -

J'avais, voici déjà 7 ans, lors du premier numero de cette revue (et oui, 7 ans déjà...), baptisé, dans un editorial ému, le premier numero de votre revue.

L'enfant vivra-t-il ? Aura-t-il une santé (financière) et un niveau suffisant ? Bref plaira t il ? Ecrivais-je alors.

Les années ont passé, et notre revue est toujours là, malgré de nombreux aleas et difficultés.

Je me permettrai de reprendre certains passages de mon "edito" d'alors, de nombreux lecteurs n'ayant jamais lu le n° 1, vite épuisé.

Notre revue s'adresse en effet à 4 publics différents :

1) notre journal est tout d'abord l'émanation d'une société, le CSERU, et se doit donc de servir de bulletin de liaison entre, et pour, les adhérents de cette "communauté". Mais alors, un simple journal interne suffirait.

2) notre revue a pour mission, de plus, d'initier et d'informer le grand public, pas toujours convaincu, sur le phénomène OVNI (et ses implications savoyardes). Dans ce cas, elle doit déborder le cadre étroit d'un groupement, pour s'étendre vers des limites géographiques et socio-culturelles plus vastes. 2eme niveau.

3) en outre, elle peut être lue par des ufologues avertis (isolés ou membres d'autres groupements comme le nôtre), dont la culture "souterraine" peut être vaste ; et cela suppose des articles d'un niveau plus élevé, ou portant sur des points plus précis, ...qui ne répondraient pas forcément aux aspirations d'un large public. 3è niveau.

4) enfin, notre modeste prose peut être lue par de trop rares scientifiques français qui osent se pencher sur le problème. Faut-il, dans ce cas, ne leur offrir que du "déjà lu" (au risque de les lasser), ou au contraire devons-nous esquisser une recherche nouvelle, ou critique (au risque de passer à leurs yeux pour d'aimables prétentieux ?).

Tels étaient les termes d'une partie de cet eitorial. Ils restent toujours d'actualité, et je tenais à les republier. Depuis 7 ans, nous avons essayé de maintenir ce cap ! De nombreux ufologues nous ont fait confiance, et de courageux scientifiques nous ont fait la grande amabilité de nous envoyer des articles, de nous faire part de leurs remarques, de nombreux lecteurs nous ont soutenus par leur aide financière.

Que tous soient ici remerciés.

"la tâche est immense et noble ; le courage ne manque pas" concluait l'editorial du premier numero.

Cela aussi ne change pas. Alors ! Nous comptons sur vous, et essayerons de poursuivre notre travail comme auparavant.

pour le C.S.E.R.U.

le president

Nicolas GRESLOU

=====

par Bertrand Meheust

Comment tester la validité , ou la part de validité du modèle socio-psychologique ?

La première méthode en cours (1) consiste à lancer un vaste sondage international. Méthode massive et coûteuse mais qui a pour elle les méthodes éprouvées des sciences humaines , et le traitement informatique des données. Elle est , bien entendu , indispensable. Mais elle présente certains inconvénients. Une telle enquête menée de nos jours dans les pays occidentaux , à peu près uniformément contaminés par l'information sur les S.V. , nous dira difficilement la manière dont le phénomène fut perçu en terrain culturellement vierge , s'il le fut jamais. Elle ne dévoilera pas le mystère des commencements du phénomène, comme elle l'eût sans doute fait si elle avait été menée à la fin des années 50 , dans la profondeur des campagnes. Le psycho-sociologue de 1980 se trouve dans la position d'un biologiste condamné à faire des expériences bactériologiques dans des éprouvettes qu'il lui serait impossible de désinfecter au préalable.

Je voudrais proposer ici une autre méthode , nullement exclusive de la première. Elle est artisanale, mais me semble-t-il , efficace , car elle tourne la difficulté que je viens de décrire. Elle consiste à prendre le problème par l'autre bout , et à ausculter les éventuels cas survenus en terrain culturellement vierge.

L'idée sous-jacente est de se demander si le modèle socio-psychologique est vérifié par ses conséquences. En effet le postulat fondamental dudit modèle , quand il prétend à l'explication globale des S.V. , est que tous les hommes , de toutes cultures , possèdent le bagage mental nécessaire pour gérer la distorsion soucoupisante. (dans le cas des erreurs de perception) , la propagation des bo-bards (dans le cas des rumeurs) , et la confection des mystifications. Or , tout le monde sait que le phénomène S.V. est décrit comme mondial (2). Le tenant du modèle socio-psychologique est donc tenu de choisir entre ces deux hypothèses :

ou bien tous les hommes de la planète sont contaminés par l'imagerie S.V. , il n'y a plus de zones vierges , et mieux , il n'y en a jamais eu ,

ou bien , s'ils ne le sont pas tous , c'est que les cas non occidentaux proviennent d'aires géographiques contaminées par la culture occidentale , ou ont été déformés par des enquêteurs occidentaux. Il ne faut pas confondre aire culturelle et localisation géographique : dans cette perspective un cas japonais , un cas brésilien , sont encore des cas occidentaux.

Mais si cela ne se vérifie pas , la thèse psychosociologique se voit irrémédiablement falsifiée.

Il se trouve que , résidant au Gabon , j'ai pu effectuer un test répondant au premier volet du problème. On le trouvera bien léger au regard des exigences de l'enquête psychosociologique , effectué, notamment , à partir d'un échantillon insuffisant. Je le pense néanmoins significatif. En effet , la totale homogénéité de la population en forêt équatoriale (3), dispense des méthodes massives des sondages occidentaux. Une appréciation rapide est possible à partir d'un nombre limité de personnes.

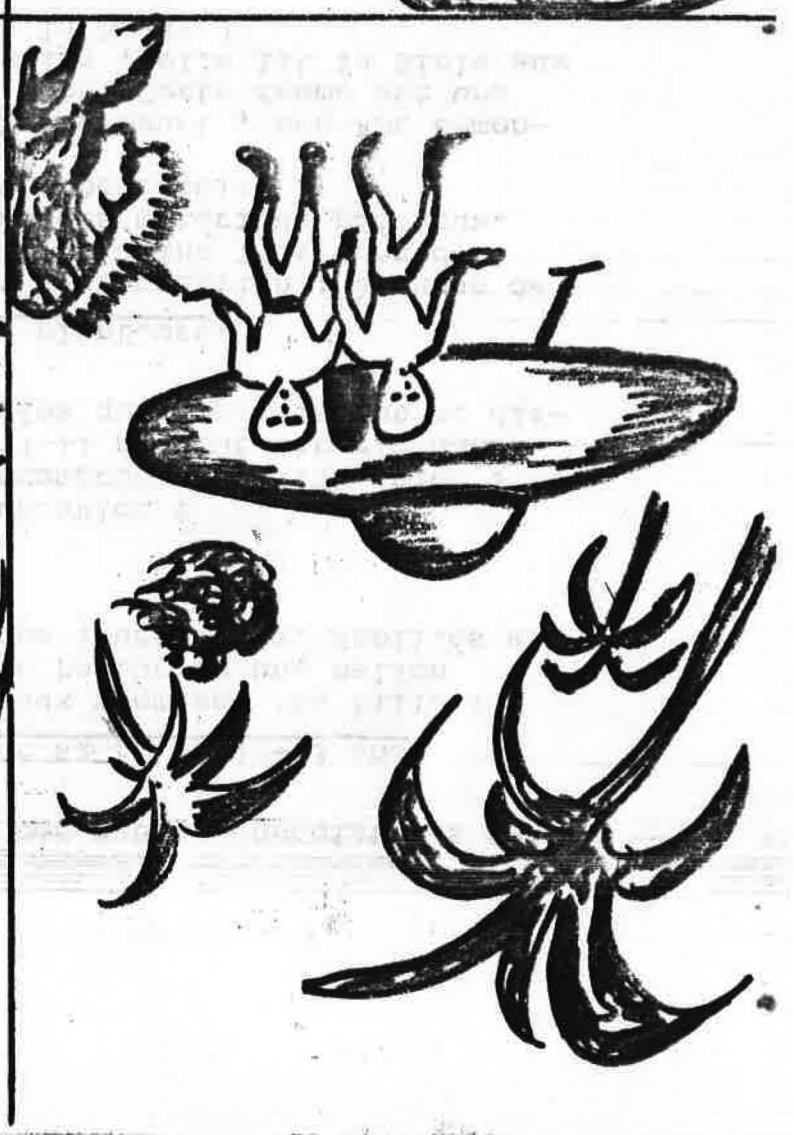
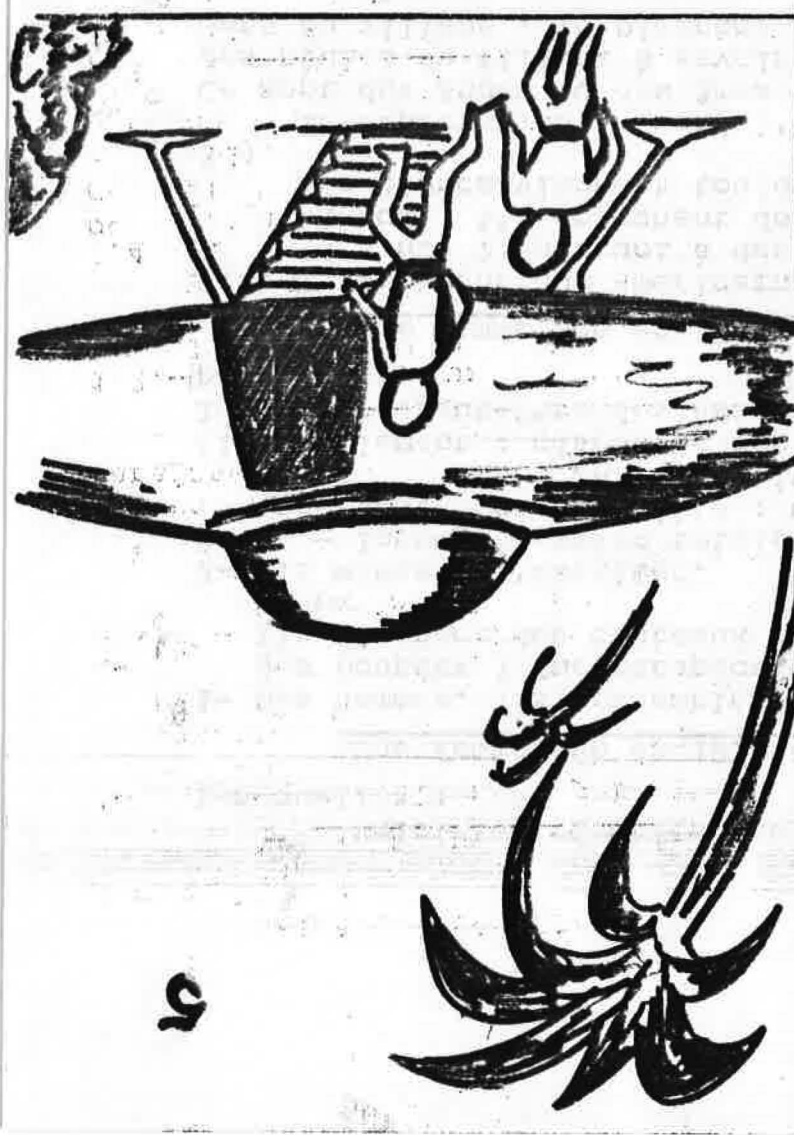
Lieu de l'enquête

Elle a été effectuée près de Minwal , dans un petit village du Nord-Gabon qu'on appellera Nabobok , à quelques kilomètres de la frontière camerounaise. La forêt équatoriale recouvre toute la superficie du pays. La population est rare et dispersée dans des villages situés le long des pistes ; elle vit de cultures de subsistance (manioc , avocats). Illettrée dans sa quasi-totalité , elle ne parle que le Fang. Isolement difficile à imaginer pour un occidental. Une piste en latérite , impraticable cinq mois sur douze (en saison des pluies) relie le village à l'axe Libreville-Douala , lui-même constitué d'une piste en latérite. Cette population n'a pratiquement aucun contact avec notre civilisation , sauf par la radio d'Oyém , distante de 120 kilomètres , qui diffuse des nouvelles locales et des chants en Fang. Les radios internationales (Radio-France par exemple) ne sont pas écoutés à cause de la barrière des langues.

Hypothèse de l'enquête

Je ne suis pas psychosociologue et j'ai dû utiliser les moyens du bord. Le test présenté ici n'est qu'une indication qui pourra être amélioré par les professionnels

J'ai fait interpréter une suite de quatre dessins de ma facture représentant la rencontre du troisième type la plus classique (ou tout au moins , plus exactement la représentation que nous en avons , c'est là évidemment la limite absolue de ce genre d'enquête) Donc une femme va à la plantation. Elle rencontre deux petits personnages à grosse tête et en tenue collante qui s'enfuient dans leur soucoupe , laquelle décolle aussitôt ; (Voir dessins page suivante). Un de mes élèves de terminale , parfaitement bilingue , m'a servi d'interprète (4). L'enquête s'est déroulée dans son village. Les gens n'étaient donc pas effarouchés , et se sont prêtés de bonne grâce à ce qui était pour eux un jeu (dont ils n'ont jamais compris le but d'ailleurs). On leur demandait de commenter chaque dessin puis d'interpréter globalement et je notais les réponses sans interférer.



Voici les réactions de ces gens , enregistrées telles quelles :

Une femme née en 1934 et sa fille 12-13 ans

- 1- Des hommes. Ils ressemblent aux pygmées. (La fille : a des poupées).Une carapace de tortue ou une maison
Ils tiennent des couteaux dans leurs mains. Habillés en blanc
- 2- Ils montent l'escalier.
- 3 & 4 - Incompréhension totale.
Interprétation: la fille : un avion ?
la mère : incompréhensible.Un avion ?
(littéralement : oiseau de fer) il ne peut atterrir dans la brousse.Peut-être des assassins qui apparaissent et disparaissent.

Une femme née en 1945 , planteuse.

- 1.2.-Ressemblent aux américains (Sur question : à cause de la tenue ?)Pourquoi à des américains ? Ce sont des blancs , ils cherchent donc des matériaux précieux.
Les blancs viennent toujours pour cela.
- 3.4. ?
Interprétation : Quand l'homme meurt , son âme remonte. Ce sont des Anges ou des âmes.(Note: Cette femme est une des seules du village à savoir lire , elle lit la Bible aux gens du village , le Dimanche à la Messe)

Un homme de 50 ans , planteur

- 1- On dirait des hommes. Ils tiennent des armes. Quelque chose éblouit la femme comme les rayons du soleil
- 2.3.& 4. ? Incompréhension totale

Un homme de 40 ans , planteur

- 1- Des enfants blancs.Ils tiennent quelque chose qu'ils dirigent vers la femme. Derrière , une maison en forme de casque colonial.
- 2- Les enfants s'enfuient vers la case.
- 3.4.- Le chapeau dans le ciel ?
Interprétation : Les enfants étaient en train de jouer
La femme les fait rentrer dans la case volante.

Un homme né en 1919 , planteur

- 1- Des enfants. Habillés comme dans une combinaison. Ils tiennent des bâtons à la main. Derrière , une chose en forme de termitière. Une maison ?
- 2.3 & 4- La maison s'envole ?
Interprétation : Une maison ne peut pas voler.C'est donc Zame (Dieu en Tang) qui la fait voler.

Un homme , ne se souvient plus de son âge (40-45?)

- 1- Des gens qui sortent d'une caverne. Des blancs qui font des recherches , des sacants. La grotte est leur maison

2- Ils rentrent dans la maison

3.4- La maison s'envole.

Interprétation : néant

Un homme de 55 ans , planteur

1.2- On dirait un bateau. Ils ressemblent aux chimpanzés.

Je ne sais pas ce qu'ils font.

3.4- Le bateau s'envole vers le ciel.

Interprétation : néant

Un jeune homme de 19 ans, ouvrier à Minwal

1- Des cosmonautes. Ils attaquent la femme avec une épée.

2- Ils se sauvent dans l'appareil.

3.4- La femme est surprise de voir l'appareil monter.

Interprétation : Ce ne sont pas des Terriens. Ils viennent de l'espace pour voir la Terre.

Note: De tout le village de Nabokok , ce jeune est le seul qui ait suivi le collège jusqu'en cinquième. Il parle donc le français. J'ai ainsi pu l'interroger moi-même. Questionné sur son interprétation des dessins , il a répondu que son frère lui a ramené un roman de science-fiction d'Oyem. (A la librairie d'Oyem on trouve quelques bandes dessinées et plusieurs livres de la collection Fleuve Noir). Il est à noter également que ce jeune homme n'a jamais entendu parler des S.V.

Un jeune homme de 20 ans , chauffeur à Minwal

1- Des enfants blancs. Ils montrent quelque chose à la femme. Ils tiennent à la main des baguettes. Il y a une maison en forme de chapeau.

2- Ils courent vers la maison sur des poteaux. Dans cette maison on fait du karaté (à cause des tenues collantes et des ceintures noires)

3- Plus d'escalier ni de porte ?

4- Un avion ?

Interprétation : néant.

Note : à Minwal ce jeune homme a dû trouver une bande dessinée de karaté.

J'ai ensuite soumis au même test tout un groupe de Terminale D. Ces élèves sont la future élite du Gabon. Ils sont en contact , par l'intermédiaire du lycée d'Oyem , avec la civilisation occidentale. Certains sont allés à Libreville. Ils peuvent à l'occasion trouver à la "librairie" d'Oyem quelques bandes dessinées ou quelques romans du Fleuve Noir, comme je l'ai dit précédemment , ainsi que l'Express et Paris-Match. Ils parlent tous , évidemment , le français. Pourtant leur occidentalisation reste superficielle.

La moitié environ a réagi comme les gens du village aussi je ne donnerai donc ici que les réactions qui sortent du lot.

20 ans , père planteur à Minwal

La femme , en brousse , rencontre deux petits personnages qui remontent dans la soucoupe. La soucoupe s'envole.

Note : Aussi étonnant que cela paraisse , l'élève interrogé , a montré qu'il ignorait absolument le contexte S.V. Il a employé l'image à cause de la forme de l'engin , et n'a pas su donner d'interprétation générale.

21 ans , père entrepreneur à Bitam

- 1- Deux enfants. Une maison. La femme gronde les enfants qui jouent. Ils tiennent à la main un bâton , portent des bottes , des habits contre le froid.
- 2- Ils rentrent dans la case par l'escalier.
- 3- L'idée d'un appareil apparaît : un vaisseau spatial
- 4- La femme observe le départ de l'engin spatial

Interprétation : La femme a rencontré des hommes venus explorer la nature , des espions venus des U.S.A.

22 ans , père chauffeur à Oyem

La femme rencontre des êtres étranges qui débarquent d'un appareil. Elle est surprise. Monde moderne, technologie.

Interprétation : contraste entre la vie de la brousse et un vaisseau technologique moderne venu de l'Occident.

19 ans , père professeur à Oyem.

- 1- Deux militaires (Ils ont des armes) Ils semblent apeurés.
- 2- Ils se sauvent dans la maison pour s'enfermer.
- 3.4- Un appareil volant

Interprétation : des cosmonautes venus de Mars.

Note: L'élève a vu un film de Science-fiction à Douala. Il ignore pourtant le contexte S.V.

21 ans , fils du Préfet d'Oyem

- 1.2- Deux personnages étranges. Un hélicoptère. Bizarrement accoutrés. Ils éblouissent la femme avec une torche.
- 3.4- L'appareil monte en laissant de la fumée.

Interprétation : Ils sont venus de l'Au-delà pour explorer la Terre (Pas de connaissance du phénomène S.V.)

20 ans , père planteur à Bitam

- 1.2- Un appareil bizarre dont les occupants viennent de sortir. Ils portent des torches.
- 3.4- L'appareil s'envole.

Interprétation : un appareil venu des pays développés pour exploiter les pays sous-développés.

19 ans , père chauffeur à Bitam

Les gens qui attendent la femme n'ont pas l'air de terriens , ils semblent venir d'une autre planète à cause de leur accoutrement bizarre.

Interprétation : des martiens de petite taille , avec de grosses têtes , venus dans un vaisseau spatial.

Note : cet élève ignore pourtant le contexte S.V. Il interprète à travers quelques remans du Fleuve Noir qu'il a lu à Oyem.

22 ans , père planteur à Mitzic

La femme est surprise de rencontrer ces deux gangsters armés , habillés comme des para-commandos. L'appareil ressemble à une maison plate avec une ouverture.

Interprétation : Ce sont des blancs qui viennent conquérir le pays.

21 ans , père planteur en brousse

La soucoupe classique.

Note : L'élève connaît le contexte S.V. par un livre qu'il a lu à la bibliothèque de la Radio d'Oyem. Dans ce cas , l'identification est immédiate.

21 ans , père planteur en brousse

La mère est venue accompagner ses enfants à l'avion. L'avion qui ressemble à un sombrero décolle.

20 ans , père planteur en brousse

Interprétation : Les américains sont venus en soucoupe volante pour prospector les lieux.

Note : L'élève connaît le terme à cause d'un article de journal qu'il a lu à Oyem. Mais il ne le rapporte pas au bon contexte et croit que les S.V. sont des machines américaines.

20 ans , père planteur en brousse

La femme rencontre un OVNI venu d'une autre planète.

Note : identification immédiate. L'élève connaît le contexte S.V. par une émission de La Voix de l'Amérique très écoutée en Afrique par ceux qui parlent le français.

CONCLUSIONS

- 1°) En contexte psychique "vierge"-celui de Nabobok par exemple , l'imagerie des S.V. n'évoque absolument que ce qu'elle évoque pour nous , et il existe de tels contextes partout où les conditions d'isolement sont réunies. Néanmoins les gens utilisent des images analogues ou voisines des nôtres (casque colonial , sombrero ; assiette , voire soucoupe , enfants , etc..) pour décrire la scène qui leur est proposée. Ils n'ont

pas , comme nous , un cadre de référence immédiat et invariant pour intégrer la scène , l'interprétation flottant au gré de leur fantaisie.

- 2°) En occidentalisation partielle (le lycée par exemple) l'identification , lorsqu'elle a lieu , se fait à partir des motifs de la Science-fiction , largement répandue , même dans certains pays du tiers-monde , par la B.D. de pacotille américaine , qui imprègne même les illétrés. Il en ressort , incidemment , que l'imagerie des S.V. est bien d'origine occidentale , puisque les africains nous la renvoient comme telle.

Pour une évaluation chiffrée : un questionnaire surprise fait sur trois classes de Terminale A,C,D, soit 120 élèves , a donné les résultats suivants :

- environ 65% des élèves n'ont jamais entendu parler de S.V. (5)
- parmi les 35% restants , la plupart n'ont pas une représentation claire de la notion et la confondent avec un thème de S.F.. Pour eux , la S.V. est le plus souvent un symbole de la puissance technologique américaine , ou une invention hybride , entre l'hélicoptère et la capsule spatiale. S'y attachent des idées de colonisation.
- Seulement 3 à 4 élèves par classe , soit au maximum une dizaine sur 120 , ont une représentation claire du contexte S.V.

- 3°) Si donc un cas de S.V. survient dans des conditions vierges , ou semi-vierges, lathèse de la dénaturation absolue de la perception postulée par le modèle psycho-sociologique (surtout dans les cas rapprochés) apparaît comme dénuée de tout fondement , puisqu'il est montré que les témoins ne possèdent pas le bagage mental pour opérer cette dénaturation.

Dans l'hypothèse la plus favorable au modèle socio psychologique , la contamination culturelle des africains est certes suffisante pour créer un registre d'interprétation vague , permettant d'intégrer d'éventuelles manifestations S.V. , de s'y intéresser et de les rapporter. Mais en aucun cas , comme notre test le montre clairement , elle ne provoquera l'anticipation de la phénoménologie S.V. à partir de phénomènes mal interprétés , que postule le modèle psycho-sociologique

- 4°) Mais ces cas-là , les a-t-on ? Oui , de toute évidence pour les observations du 1er et du 2ème type. C'est avec le cas rapproché que le problème se pose. L'explication est claire : l'apparition du 1er ou du 2ème type est souvent spectaculaire et collective ; les cas africains qui nous sont parvenus , sont donnés comme ayant été observés à la fois par des noirs et des blancs

Si ce sont des blancs , évidemment , qui nous les ont connaître , car il existait pour eux un cadre de référence et un circuit où glisser l'information (6), par contre le cas rapproché est beaucoup plus rare , car il affectionne les endroits isolés , et a rarement plus de deux témoins , de telle sorte que la possibilité qu'un blanc se trouve à proximité est très faible.

Pourtant...Après avoir exposé quelques généralités sur les S.V. a mes élèves , une jeune fille est venue me raconter un événement censément survenu l'année précédente dans un village du Gabon , et qui aurait ému la population:

"Deux femmes allant à la plantation auraient vu se poser dans une clairière une "assiette" d'où seraient sortis "deux petits blancs qui ressemblaient à des chinois " (pour les noirs les chinois sont des blancs).Ils sont restés quelques instants auprès de leur "assiette" , puis sont remontés , et l'"assiette" s'est envolée. Les femmes se sont sauvées. Tout le village a cru que c'était un engin chinois , venu de la Guinée équatoriale , et qui serait tombé en panne."

C'est d'ailleurs ce que semblait encore croire l'élève qui m'a fait le récit. La saison des pluies et mon départ m'ont empêché de tenter l'enquête. Aussi je demande au lecteur de rayer ce cas de sa mémoire. Simplement , si un tel cas survenait , et pouvait être bien étudié , bien des interrogations trouveraient peut-être un début de réponse.

- 5°) Je propose donc de réunir tous les cas rapprochés survenus dans de tels contextes , et de les faire contre-enquêter , si possible , avec la plus grande minutie. Doublons le "Projet Magonia " du "Projet Nabobok"

Que l'on de me dise pas qu'il n'y a pas trace de tels cas. Ils ne sont pas très nombreux , mais ils existent , j'en ai déjà un certain nombre dans mes cartons , et pour nous en tenir au Gabon une RR 3 observée par un pêcheur de Libreville en 1963 (7). Tout le problème est de savoir ce qu'ils valent.

Quand on lit les grands classiques, on est effrayé de voir à quel point l'enquête d'environnement a été négligée. Des informations essentielles nous ont ainsi glissé entre les doigts.J'ai longtemps été entretenu, comme tant d'autres , dans l'illusion qu'AVB (8) ne savait ni lire ni écrire , jusqu'au jour où j'ai appris qu'il était devenu docteur en droit !

Prenons un exemple et un seul : le cas de Goias , le 13 Août 1967 , où un certain Ignacio de Souza fut censément irradié par le faisceau lumineux , émis par une S.V. , à la suite de quoi il aurait trouvé la mort par leucémie en une soixantaine de jours , après avoir

été hospitalisé à Goiâma. Selon l'enquête du CGIOANI le malheureux était persuadé avoir eu affaire à des brigands de Sao Paulo venus enlever sa famille , à tel point que son patron ,recueillant son témoignage trois jours après l'incident , ne crut pas devoir lui parler des S.V. pour ne pas l'effrayer davantage (9).

Eh bien , c'est incroyable. Voilà donc un cas forcément objectivé , avec deux témoins dont on suppose le psychisme vierge , car s'il y avait eu , comme le montrent les tests gabonnais , la moindre information relative aux S.V. dans l'esprit de Souza et de sa femme ils auraient immédiatement rapporté la scène à ce contexte , Voilà donc , dis-je , un cas exceptionnel de par l'information qu'il pourrait nous apporter , et c'est tout ce que l'on en fait ! Où sont les 80 pages détaillées dont on aimerait disposer sur ce seul cas ? Les photos des lieux ? De Souza , de sa femme , de son patron ? La déposition signée du Directeur de la plantation ? L'interrogatoire séparé de l'épouse du témoin ? Le fac-similé de l'expertise médicale ? Etc.,etc...Car dans l'état actuel du dossier on ne peut rien tirer de ce cas.

La contre-enquête que je propose devrait exactement tester "le pivot", c'est à dire la manière dont s'est effectuée l'enquête, car de toute évidence ,c'est à cet endroit précis que portera la contre-offensive des tenants du modèle socio-psychologique tousazimuts. Etant donné qu'il est montré que certains hommes n'ont pas , - ou n'avaient pas à l'époque) l'équipement mental pour opérer les "distorsions soucoupisantes ", la seule porte de sortie des tenants du dit modèle sera la rumeur ou la distorsion par des enquêteurs occidentaux. Et il faut dire que la rapidité avec laquelle ont souvent été menées les enquêtes leur fait la partie belle. Mais ils auraient tort d'en conclure à l'inanité des ufologues et à la vacuité du dossier. Simplement , les questions que nous posons maintenant , et qui conduisent à préciser des détails oubliés dans les premières enquêtes , ne pouvaient surgir dans l'esprit des enquêteurs d'il y a 20 ans, car le fait même de se les poser suppose une expérience et une maturation de la question D'où le paradoxe : plus un cas est ancien , moins la distorsion soucoupisante est soutenable , mais plus imprécise est la connaissance que nous avons de ce cas.

Il me faut encore lever l'habituel sophisme du socio psychomane : un " psychisme vierge " ne saurait ni intégrer , ni transmettre des informations relatives aux S.V. puisque ces informations lui sont radicalement étrangères. Ce type de diallèle était déjà utilisé par les sophistes grecs quand il s'agissait de bloquer une discussion. En fait on ne doit pas confondre le cadre d'interprétation de la scène rapprochée , évidemment

absent ou flottant , et les formes qu'elle revêt , qui sont perceptibles et retransmissibles , dès lors que ces formes sont en général des formes simples et que tout homme possède dans son univers mental un matériel analogique pour les évoquer (10). Nous n'avons cure du cadre , ce qui nous intéresse ce sont les formes.

- 6°) Reste enfin ceci : que le degré de contamination actuel des africains occidentalises , peut être rapproché de celui des européens des campagnes dans le début des années 50. Il y a gros à parier que le paysan français de 1953 ne devait pas être plus au fait de la phénoménologie S.V. que les élèves de terminale du lycée d'Oyem. Il devait bien y avoir dans un coin de son esprit un registre vague d'interprétation , mais certainement pas une imprégnation permettant , comme en 1980 , une anticipation des motifs S.V.

L'étude du "Projet Nabobok" pourrait donc , indirectement lever le voile sur les mystérieux débuts du phénomène.

P.S. Je remercie d'avance toute personne susceptible de m'indiquer des cas provenant de pays "vierges" (11)

Bertrand MEHEUST

Auteur de "Science-Fiction et Soucoupes Volantes"
Mercure de France

- (1). Il s'agit évidemment du "Projet Magonia" de Thierry PINDIVIC
- (2). Selon HYNEK , le CUFOS possède des cas émanant de 130 pays
- (3). Tout le monde , dans un village de la brousse gabonaise , possède à peu de chose près le même niveau culturel et se livre à la même activité.
- (4). J'avais soigneusement testé son ignorance du contexte S.V. et ne lui ai appris que le minimum utile à l'enquête. C'est à dire que je contrôlais parfaitement l'intermédiaire entre les deux cultures.
- (5). En majorité ce sont les filles. La femme africaine dont l'émancipation reste à faire, est ~~assaillie~~ dès l'enfance par les tâches matérielles qui lui laissent peu de temps pour les curiosités intellectuelles. Détail intéressant, car ce sont les femmes qui travaillent en brousse et sont donc les témoins potentiels.
- (6). Voir notamment l'observation de l'aéroport de Fort-Lamy
Phénomènes Spatiaux N°11 p.25 : Le cas du Togo
Phénomènes Spatiaux N°47 p.23 : Les cas de J?VALLEE
survenus en Afrique : Les phénomènes insolites de l'espace , p.18,83,155,175,177,180,183,204. Voir encore EDWARDS , S.V. Affaire sérieuse , p.26,94,146. Etc...

7-Le 25 Décembre 1963 , Libreville , Gabon.

Sources : -"L'Etoile du Congo " du 7 Janvier 1964

-Emission de Radio France Culture du 26 Décembre 1963

-L.D.L.N. N° 70 , p 5

-Le courrier interplanétaire N° 68 p 4

8- Un témoin

9- Inforespace , p 38 , N° 12

Phénomènes Spatiaux , Nos 19(p.23-28) & 21 (p.23-25)

10-Un pygmée sera absolument désorienté par une moissonneuse batteuse , mais il peut comparer la S.V classique à une tortue , par exemple.

11-Si des lecteurs ont connaissance d'un ou de plusieurs de ces cas , ils peuvent les adresser au CSERU qui transmettra.

LOME . (Togo) . 31 Octobre 1983.

Un groupe d'une quarantaine de personnes d'Aix-les-Bains , en vacances à l'Hôtel Tropicana, participaient à une soirée dansante en plein air quand, tout à coup est apparue très haut dans le ciel une forte lumière. Intrigués par les murmures s'élevant immédiatement , les quelque deux cents personnes levèrent la tête pour apercevoir trois points lumineux , composant la lumière aperçue , se dirigeant de l'intérieur des terres du Ghana poursuivant leur route vers l'Océan. Le premier point dégageait une auréole et une traînée d'un rose pâle. Les deux autres se situaient à la fin de cette nuée qui mesurait de 25 à 30 degrés d'angle. Le point lumineux le plus en retard s'éteignit au bout de cinq à six secondes, et à ce moment-là , sous les murmures admiratifs des danseurs arrêtés dans leur prestation, le second point dans une accélération foudroyante , rejoignit le premier , et une fois son objectif atteint , tout s'éteignit.

N.D.L.R. Un des membres du CSERU participait à ce voyage , et le G.E.P.A.N. était déjà au courant quand il leur en a parlé. Sa principale remarque fut la teinte rosée de cette espèce de queue de comète, la vitesse ne l'ayant pas surpris.

MOSCOU (URSS) . JUIN 1984 :

Un de nos membres en voyage touristique par le Transibérien , a adressé lors de son voyage 41 cartes postales à des relations. 39 sont arrivées à bon port, les 2 seules manquantes parlaient d'OVNI et étaient adressés au CSERU et à un de nos correspondants. Rien encore à ce jour.

Bizarre ! vous dites aussi: Bizarre.

CHOISIES POUR VOUS

Le peu d'observations , dans notre région , ayant été portées à notre connaissance au cours des derniers mois , nous a permis de mettre de l'ordre dans nos archives et de trier les témoignages qui nous ont été aimablement cédés par notre ami Jean-Claude BOURRET.

Nous allons donc maintenant vous présenter plusieurs observations anciennes , telles qu'elles ont été vécues par les témoins , d'après leurs propres écrits , afin de conserver leur authenticité , et de ne pas interpréter leur émotion.

Après le tri de 100 de ces témoignages ; qui n'ont pas fait l'objet d'une enquête par le CSERU , ni vraisemblablement d'un autre Groupement , nous constatons :

- dans 46 observations : le (ou les) témoin considère qu'il s'agit d'un objet
- dans 48 observations : des lumières nocturnes
- dans 6 observations : des lumières diurnes.

parmi les 100 témoignages , nous notons que :

- 3 comportent la présence d'humanoïdes
- 2 relatent un atterrissage
- 8 sont faits en présence , ou par des gendarmes.

Afin de protéger l'anonymat des témoins , aucun nom de personne ou de lieu ne sera publié.

Année 1923/1924 - Un témoin

Au-dessus de moi je vis quatre ou cinq cercles , groupés en rond , immobiles , de couleurs pâles , jaunâtres , verts. Cela dura environ une minute , puis je vis ces cercles se déplacer , direction sud-est , en zig-zag d'abord , puis en angle droit

Année 1954 - Deux gendarmes en service.

Nous aurions dit qu'une étoile se détachait subitement du ciel , devant nous , se dirigeant à une vitesse folle à notre rencontre , ne gardant pas une trajectoire directe , mais faisant comme des bonds rapides.

Notre étonnement fut à son comble lorsque cet objet , qui grossissait à vue d'oeil , s'immobilisait presque au-dessus de nous à une hauteur estimée par nous à une trentaine de mètres. Il avait la forme d'un ballon pouvant avoir une dizaine de mètres de diamètre , avec cependant une coupure à la base (un dessin est joint). Il était absolument incandescent , projetant des lueurs rouges , roses violacées.

Il me semble , pendant qu'il était sur nos têtes , qu'il émettait un léger sifflement , comme un chuchotement à peine perceptible. Il n'y resta d'ailleurs que quelques secondes , et repartit à une vitesse absolument ahurissante dans la direction d'où il était venu , dans une trajectoire impeccable.

Année 1958 - L'humanoïde, la jeune fille et le chien.

Soudain la porte de la petite épicerie attenante s'est ouverte et la jeune fille du patron est entrée, affolée, en compagnie de son chien, un gros berger allemand, encore plus affolé, et d'une femme, épouse d'un cultivateur voisin; laquelle nous a dit que la jeune fille était entrée chez elle complètement épouvantée. Elle était comme chaque soir allée chercher le lait de la famille dans une ferme du voisinage.

Elle était donc entrée chez ce cultivateur, affolée épouvantée disant: "je viens de voir sur le talus en face de chez vous un petit homme avec une grosse tête toute blanche; je n'ai jamais vu cela". La femme l'a réconfortée, le cultivateur et son fils sont allés voir, puis la femme l'a accompagnée à la Boulangerie, chez son père.

La fille, je me répète, était affolée, mais ce qui m'a frappé et aussi ceux qui étaient là, c'est le comportement de ce chien pourtant peu craintif; il ne savait où se fourrer, il se cachait sous le comptoir, sous les meubles, dans un trou de souris s'il avait pu.

Année 1974 - Le marais aux Ovnis.

Un jeune couple se promenait près d'un marais asséché, quand il aperçut soudain une forme oblongue lumineuse orangée; celle-ci se maintenant apparemment au-dessus du marais, très près du sol, en se balançant légèrement. Sa couleur vira au blanc éclatant juste avant son départ foudroyant.

Mais ce couple prévint le commissariat de police, et deux inspecteurs furent immédiatement envoyés sur place; bientôt un gendarme vint les rejoindre; et tous purent contempler trois Ovnis alignés au-dessus du marais, et à très basse altitude.

Ce soir-là personne ne s'approcha très près des marais. Toujours est-il qu'un minimum de cinq témoins assistèrent à ce ballet insolite, dont deux inspecteurs et un gendarme.

Mon collègue fut informé de ce fait Samedi dernier et se rendit sur place, le Dimanche, par curiosité (Une semaine après).

Mais sa surprise fut grande en constatant que la terre des marais présentait une couleur rougeâtre sur une surface à peu près ovale d'environ 20 et 10 mètres d'axes. Cette surface possède une limite nette (croquis joint), la terre à l'extérieur étant très noire et bien humide (humus) de la vapeur s'échappait encore d'une partie de cette tache. Mais ce n'était pas seulement une tache, car la terre présente cette couleur sur plusieurs dizaines de centimètres. Un morceau de ferraille trouvé là, fut enfoncé dans ce qui était de la terre, et maintenant une matière pratiquement sèche, très friable, rougeâtre, ressorti ce morceau, sa température atteignait 50-60 ° ! Et ceci deux semaines après l'observation des Ovnis.

Année 1947 - L'objet posé .

Le village est entouré de montagnes et au-dessus de l'une d'elle , à un endroit formant plateau , était posé un objet de couleur très brillante , jaune-orangé. Il nous a semblé posé sur le sol. Il était beaucoup plus haut que large et sur le côté il y avait "quatre palettes" qui se sont mises en mouvement en faisant un va et vient. L'objet s'est soulevé verticalement puis est parti à une vitesse extraordinaire.

Année 1953 - Le wagon.

A mon grand étonnement , je vis apparaître à mi-hauteur de la Terre et du Ciel , un engin ayant l'apparence d'un wagon de train , avec plusieurs feux jaunâtres tout le long et un feu alternatif très brillant à l'arrière.

Année 1957 - Ces formes d'hommes .

Nous avons aperçus une lueur d'une couleur jaune-orange clair , je pensais que le feu pouvait être à la ferme qui se trouve à cet endroit , tout de suite je compris que ce n'était pas du feu. Puis cette lueur se transforme en un gros cigare dont la longueur faisait plus que la traversée de la route.....Une autre transformation se produisit et mon fils me dit : "mais papa , c'est un car qui n'a pas de roues" . Effectivement le cigare avait pris la forme de la carrosserie d'un car , les vitres séparées par une bande jaune orangée , et tout disparaît. Nous avons parcouru 300 mètres environ , quand , devant nous , à une cinquantaine de mètres nous avons aperçu comme une voiture qui aurait été arrêtée.....Aussitôt l'objet fit un bond d'environ 100 mètres....Elle est encore arrêtée , les gens descendent et ils sont nombreux apparemment.....Je regardai ces formes d'hommes qui se tenaient par la main , reliés par un petit cordon lumineux de la grandeur d'une roue de bicyclette , c'est à dire que le premier tenait ce cordon en forme de cercle , entre chacun se trouvait un autre cercle et le dernier en avait un aussi dans l'autre main comme le premier. Ces formes d'hommes m'ont paru être vêtues d'une combinaison noire , non brillante , très sombre , très serrante , qui recouvrait même la figure , laissant bien apparaître la forme du corps et de la figure , d'une taille d'un mètre cinquante environ , le corps plutôt mince , très élégant , on pouvait les regarder ça ne faisait pas peur. Ces formes d'hommes se sont déplacées vers le milieu de la route , se tenant toujours par ce cordon en forme de cercle , et disparaissaient les unes après les autres derrière une masse noire , très sombre , qui se trouvait à deux ou trois mètres de nous , quand la dernière forme fut disparue , un cordon lumineux est apparu , laissant voir un disque à peine de deux mètres de haut qui touchait le sol et qui s'est soulevé d'un seul coup verticalement , à une vitesse impressionnante.....
.....Pour moi , ce qui me parut encore plus mystérieux

c'est que lorsque nous étions à deux ou trois mètres de cet objet, que les trois formes d'hommes qui étaient de chaque côté de la route, les unes à côté des autres, la plus près de nous même pas à un mètre de notre voiture, nous étions bloqués, plus un bruit de moteur, l'objet ne faisait aucun bruit, et je peux aller jusqu'à affirmer que la voiture est repartie sans toucher à rien, aussitôt que l'objet a quitté le sol nous sommes reparties.

Année 1957 - La peur des chiens.

Soudain, nous avons été littéralement éblouis par des projecteurs d'une puissance inouïe, d'une clarté aveuglante, mais un temps très court. Un peu comme si des photographes se servaient d'un flash, mais la puissance de ceux-ci multipliée par un nombre incalculable. J'ai eu l'impression d'être photographiée, mais une photographie qui m'aurait fouillée, déshabillée, radiographée, tant c'était intense.... Nous regardions de tous nos yeux. Mais nous n'avons rien vu en dehors d'un très grand cercle d'un rouge-orangé très brillant, en dehors nous entendions comme un petit chuintement, comme le moteur d'une machine à coudre de ménagère. L'objet, ou plutôt le cercle s'éloignait de nous, pas tout à fait verticalement, un peu en biais, à une vitesse extraordinaire. Petit à petit le cercle orange a changé de teinte, il est devenu d'un vert émeraude extrêmement brillant, puis il s'est éteint progressivement. Un peu après nous avons sorti les cinq chiens. Ils ont pris la piste d'un lièvre et son partis derrière (C'était des chiens courants, très bruyants).... Nous nous apprêtions à manger lorsque les chiens sont revenus tous ensemble, le poil hirsute, les yeux fous, bavant, venant se réfugier brutalement dans nos jambes. Manifestement ils avaient une peur bleue, irraisonnée et irraisonnable, ce qui était chez eux totalement inconnu et anormal, ne s'était encore jamais produit et ne s'est jamais reproduit. Il n'a pas été possible de les faire sortir de la caravane ce soir-là. Je crois que de peur, ils nous auraient mordus.

Depuis lors, notre meilleur chien, MIRAUT, devenait absolument fou quand il y avait de l'orage. Il fallait le faire rentrer dans le placard, fermé, pour ne pas qu'il voie les éclairs.

Année 1973 - Le disque métallisé.

Alors que je parcourais le massif, seul, en effectuant un itinéraire que je prends depuis 9 ans, et ceci chaque semaine, j'ai aperçu à la verticale entre les barrages de et de, et à une altitude variant entre 150 à 250 mètres au plus, un disque métallisé.

L'engin se tenait à l'arrêt, presque à la verticale de ma personne. Après le premier moment de stupeur passé, j'ai pu l'examiner dans cette position pendant quelques secondes. J'estimais la taille du disque entre 6 et 10 mètres.

Je n'apercevais que l'embase qui était plate, com-

portait sur le pourtour intérieur plusieurs orifices que jepourrais appeler des tuyères car ils laissaient apercevoir une lumière crue , très blanche , très dense comme un éclairage au néon puissant , mais supportable pour la vue.

L'absence totale du moindre bruit , sifflement ou autre , me troubla beaucoup. Puis il effectua une ascension vertigineuse dans un angle de 80° par rapport à l'horizon , également sans aucun bruit ou crachement de flammes.

Les paliers de montée furent ponctués par l'apparition à chaque fois d'un anneau (condensation ? échappement ?) ressemblant à un rond de fumée de cigarette qui se dissipait au palier suivant..... A ce moment j'ai pu admirer l'engin qui était de profil de forme conique et de teinte sombre , des structures sont apparues , mais je ne puis décrire avec précision ces détails qui ressemblaient à des ailerons ou bien à des antennes. (plusieurs croquis sont joints)

Année 1974 . Le ballet des étoiles.

...Le ciel était très sombre , couvert aux 10/10èmes et il pleuvait, il ne pouvait donc pas y avoir d'étoiles visibles.....Mon regard fut vivement attiré par l'éclat de deux grosses étoiles situées à peu près à 70° au dessus de l'horizon.....Ces étoiles étaient à la verticale l'une de l'autre , fixes ,...Pendant que je les examinai l'étoile inférieure se mit en mouvement et "monta" se placer à la droite de l'autre.Ces deux étoiles furent alors animées d'un lent mouvement pendulaire qui , tantôt les rapprochait , tantôt les éloignait. Puis l'étoile redescendit à sa place primitive. Alors , se détachant du côté gauche de l'étoile supérieure , un tout petit point brillant se mit à faire des va-et-vient entre celles-ci , montant et descendant suivant une ligne brisée , mais toujours à gauche des étoiles (six croquis joints) .

Saisie par le froid je me recouchai ,mais préoccupée et attirée par ce phénomène je me recouchai à peine une heure : le ballet durait toujours...Plus tard le petit point brillant (de la grosseur apparente d'une noix) , avait cessé ses va-et-vient et se trouvait placé en haut à droite de l'étoile supérieure. Le tout était immobile. Alors je me recouchai de nouveau.Mais un quart d'heure après , n'y tenant plus , je me relevai et constatai avec surprise que le petit point avait disparu et que les deux étoiles étaient devenues deux cigares horizontaux , émettant toujours la même lumière argentée très vive , et se trouvaient toujours disposés à la verticale l'un de l'autre.

Mais il y avait du nouveau : je distinguai très nettement sur chaque cigare quatre points lumineux d'une couleur rosée et semblables à des hublots.A ce moment le jour se levait , ils s'estompèrent et disparurent.

Année 1940 - Le Fantôme bleuté.

Quand j'e me suis éveillé sous l'effet de la lumière j'ai aperçu une lumière blanche éblouissante qui pénétrait à travers les volets en bois de notre chambreet à travers la porte de la cuisine.....Cette lumière blanchâtre d'abord , était stable au milieu de la pièce... J'éteignis car je craignais que ce ne soient les Allemands qui se soient introduits dans la cour.Lorsque j'eus éteint , elle changea de couleur subitement et tourna au rouge.....

(Récit du frère)..A peine étions-nous recouchés que mon frère s'écria : "Ca recommence!". Aussitôt je me dressai dans mon lit , et je vis effectivement une lumière qui pénétrait par la porte de la cuisine ! Et alord une forme humaine , bleutée , apparut au milieu de la cuisine. J'entendis un grésillement , un peu comme lorsque deux fils électriques se touchent , ou deux électrodes. Cette forme humaine semblait flotter à 30 cms du sol de la cuisine ; le visage dont on ne distinguait les traits était tourné vers moi. Interloqué j'allumais un lustre à quatre lampes. La forme se voyait toujours nettement et bleutée. J'éteignis : la forme humaine se mit alors à avancer sans que les jambes (collées l'une contre l'autre) ni les bras (tombant dans l'alignement du corps , le long des hanches) ne bougent. Je ne voyais pas d'habits , c'était comme une enveloppe , mais le cou et la tête se détachaient bien..Elle arriva juste au bord de la pièce , puis elle recula et stationna devant la porte de la cour par où était entrée la lumière. J'allumai à nouveau et le même manège recommença . Un peu tremblants nous nous recouchâmes et je dis à mon frère : "Attendons que ça passe". Quelques secondes passèrent , j'avais fermé les yeux quand mon frère s'écria : "Elle est partie" ; et en pyjama il bondit dans la cour , il n'y avait plus rien.

Année 1973 - La peur en ville.

Je remarque d'abord un rayon lumineux qui descend presque à la verticale et progresse par à-coups vers l'axe de la rue.....Je suis à bicyclette , gêné par le vent et la pluie. Je suis seul et je n'ai qu'une hâte ; rentrer . Ce rayon lumineux ne balaye pas , il s'allonge et semble s'enfoncer curieusement : comme une pointe à chaque coup de marteau ; disparaît complètement et réapparaît (trois fois de suite). Je continue à avancer , jusque là je n'ai pas peur , mais plus de rayon , et soudain je me trouve au dessous d'une énorme masse sombre , silencieuse (rectangle rouge) , s'étendant sur 20 mètres ? 30 mètres ? 50 mètres Située à une hauteur approximative de deux ou trois longueurs de poteau électrique , assourdissant le bruit du vent et de la pluie que je reçois toujours. Je crois que c'est ce brusque changement de sonorité qui a attiré mon attention sur cette chose dont je suis incapable de préciser la

forme .Je continue en prenant soin de ne pas risquer d'accrocher d'éventuelles voitures. Puisque j'aperçois sur la route , plus loin , la lueur du réverbère (point bleu) , je dois pouvoir passer. Il le faut. Il faut continuer. Je file . Ce n'est qu'à une dizaine de mètres du deuxième lampadaire (un rouge , trente ou quarante secondes après) , que je lève les yeux. Tout me semble normal. Je me retourne :rien.

Année 1973 - La toupie.

Stupéfaits , nous avons vu dans le ciel un engin bizarre , genre de toupie , formé de deux cercles , éclairé à l'avant par les lueurs jaunes et présentant au-dessous des lueurs diffuses rouges et vertes. L'engin blanchâtre allait à une allure assez vive , sans bruit , mais nous avons pu le suivre des yeux quelques secondes.

Année 1974 - Le disque rouge.

J'étais dehors pour regarder les étoiles , et dans le ciel j'ai aperçu une masse qui était éclairée d'une couleur rouge . Je distinguais vaguement , autour de la lumière un disque sombre. Ce disque avançait du Sud au Nord à une vitesse d'environ 50 kilomètres-heure. Un moment après , cet "objet" s'immobilise , vibre , et à cet instant il prend une couleur brillante et s'éloigne presque obliquement (en faisant un angle vif) à une vitesse absolument fantastique Puis il disparaît.

Année 1965 - Un drôle de phénomène.

.."La lumière change de place !" me dit ma femme. Cette lumière attira alors toute notre attention. Elle était blanche et forte , se rapprochait assez lentement. Arrivée plus près de nous , nous assistâmes à un drôle de phénomène. Nous vîmes des faisceaux blancs et rouges s'entrecroisant qui se transformèrent en un carré à périmètre rouge très lumineux , un peu comme des tubes fluorescents.

Se rapprochant encore de nous , peut-être à deux cents mètres de distance , et pas très haut , le carré se transforma en un grand rectangle vertical à trois raies de haut en bas , d'un rouge intense , et d'un éclat presque insoutenable. Cela n'éclairait pas le sol et avançait vers nous toujours lentement et sans aucun bruit. Ma femme se serrait contre moi me disant qu'elle avait peur , tout en élevant son bras pour s'abriter les yeux ne pouvant en supporter l'éclat. Moi-même , cette lumière rouge si intense me faisait larmoyer ; mais je voulais à toutes fins regarder.

Je distinguai alors un grésillement continu d'un rouge moins intense qui circulait au milieu en travers des trois raies verticales (croquis joint) . L'objet avançait vers nous , toujours lentement et sans aucun bruit. Arrivé au-dessus de nous , à la verticale , à une altitude d'à peine cent mètres au jugé , extinction totale de l'objet.

Avec la nuit qui était arrivée , nous ne distinguions plus , sortant de cette lumière violente , qu'une

masse sombre , informe , au centre de laquelle on distinguait une petite lumière blanche de faible intensité .

A ce moment , nous entendîmes alors un ronflement léger comme un bruit de moteur et l'objet virant brusquement sur place partit à une vitesse formidable.

Année 1974 - Le phare dans la tempête.

Temps : forte tempête , ciel noir

Mère : Entendant un volet battre , je me réveille avec un mal de tête. Par la fenêtre de la cuisine (qui , elle , n'a pas de volets) j'aperçois à environ trois cents mètres de distance et trente mètres de hauteur , une grande auréole lumineuse très blanche , avec en triangle trois points encore plus lumineux (blancs) , absolument immobile . J'appelle alors mon mari.

Père : Lorsque j'arrive , la forme vue par ma femme s'est transformée : aplatie , entourée d'un halo , toujours immobile malgré un vent très fort. J'appelle mon fils . Je lui dis d'observer pendant que ma femme va chercher les jumelles et que je m'habille.

Fils : Je vois la même chose , mais soudain je vois un projecteur très puissant balayer la colline et le bois d'en face , de haut en bas . J'étais pétrifié de peur et soudain , je ne vois plus qu'un cône lumineux s'éteindre doucement sans plus sentir l'objet à l'intérieur comme si l'appareil était parti à une vitesse subluminaire.

Je précise que l'engin quoique très lumineux n'éclairait pas les alentours.

Année 1958 - La masse rectangulaire.

Je vois un véhicule qui me dépassait maintenant d'au moins cinquante mètres et pouvait être à une centaine de mètres de haut. Je ne voyais que l'arrière , il avait certainement un phare puissant à l'avant d'où la lumière rayonnait autour , c'était une masse bronzée rectangulaire qui pouvait avoir quatre mètres de haut sur trois de large et douze à quinze mètres de long avec un feu rouge à l'arrière brillamment éclairé d'où s'échappaient autour des lueurs rouges , jaunes et vertes ; la lumière éclairait le sol sur cent cinquante à deux cent mètres de large et autant de long . Bientôt il passa sur un pré voisin qui était en montant . Il éclairait le sol , les animaux , les arbres sur environ trois à quatre hectares . Ça n'allait pas vite , la zone éclairée nettement séparée du noir . C'était une lumière très blanche comme sont éclairées les grandes villes. Le temps était clair et étoilé , mais sans lune. Enfin il disparut. (croquis joint)

Année 1972 - Le cigare sous les nuages.

Ce jour-là il y avait des nuages. Je vis sortir verticalement de derrière un nuage qui se trouvait environ à deux mille cinq cents mètres d'altitude (observation

faite en montagne) comme un cigare. Il était plus foncé, de couleur jaune-orangé à sa partie inférieure, et blanc en haut, de diamètre : deux mètres et de hauteur : huit mètres. Il ne produisait pas de lumière autour de lui. J'ai pu regarder ce phénomène pendant à peu près deux minutes et ensuite il est passé derrière un autre nuage et il a disparu.

Année 1973 - Le triangle lumineux.

C'est alors qu'à un croisement de routes, les réverbères s'éteignirent d'un coup. Nous pensâmes au vent et cela ne nous fit pas peur. Levant les yeux, j'aperçus alors venant à notre rencontre, dans le ciel, une sorte de triangle lumineux, aux angles formés par deux lumières rondes et blanches et une lumière rouge, ronde également et fixe. Les lumières blanches semblaient, elles, irradier et étinceler. Je garai la R4 sur le bord de la route, intriguée. Mon fiancé ouvrit la portière et riant presque, me prouvant que c'était un avion, l'aérodrome n'étant pas loin de là. A sa grande stupeur, aucun bruit ne s'en dégageait alors que l'engin était assez bas. Il remonta rapidement en voiture et j'éteignis les phares, car la peur m'avait prise. La stupeur arriva quand l'engin stoppa et sembla pivoter. Une raie de lumière, dorée, horizontale, apparut, comme une sorte de hublot étroit.

Nous distinguâmes alors mieux la masse, mais la nuit étant très noire, il nous est difficile de la décrire réellement. En tout cas, nous étions très mal à l'aise. Il nous semblait être observés. Je priais le ciel pour qu'une voiture passe. Alors, d'un coup sec, l'engin se remit en route, faisant un angle de 90° pour changer sa direction puis un second pour se diriger sur Nous le perdîmes de vue

La seconde observation, plus courte, eut lieu au même endroit, ou du moins dans le même quartier (deux mois après); Je rentrais chez moi en voiture avec la grand-mère de mon fiancé. Je le remarquai dans le ciel et le reconnut. Je stoppai et le montrai à la grand-mère, très étonnée. Je remis la voiture en route et essayai de le suivre. Il refit le chemin en sens inverse, en angles droit encore, de façon saccadé. C'est alors qu'il s'abaissa à ras de terre, assez loin de nous, dans des terrains vagues, puis disparut à une vitesse fulgurante. C'est cette image qui nous a le plus impressionnées toutes les deux. (Deux croquis)

Année 1960 - Les quatre Etres lumineux.

Nous étions tous les trois en train de chercher un objet dans un champ, quand, l'ayant trouvé, nous nous retournons pour voir quelque chose de bizarre. A trois cents mètres, près d'un bois, il y a un engin très lumineux, avec des spots rouges, bleus et verts. Autour de celui-ci se déplacent des êtres également très lumineux et blancs (comme un tube au néon). Mon frère se rappelle la forme de l'engin qu'il dit ressemble à une "soucoupe". Sur le moment nous avons une réaction de surprise, d'étonne-

ment , de curiosité , et même nous plaisantons. Nous nesommes pas trop rassurés , mais pour l'instant il n'y a aucune frayeur.

Ces êtres semblent constitués morphologiquement à peu près comme nous : tête , bras , jambes , peut-être très fins , à cause de leur démarche souple et de leur taille , (des enfants de dix à quatorze ans).

Cdux-ci ne se sont pas aperçu de notre présence et nous pouvons les observer pendant environ deux à trois minutes : nous les distinguons assez bien à cause de leur luminosité ; celle-ci ne se communique pas aux arbres ou au terrain. Mais ils s'arrêtent de marcher et nous regardent , puis viennent vers nous , alors nous reculons en marchant , puis en courant car ils insistent. Ils ne semblent pas courir , mais se déplacer sans pour autant faire de mouvements (différence très nette avec leurs pas et gestes autour de l'engin).

De nôtre côté la peur a grandi , et maintenant elle devient de la panique. Jamais nous n'avons ressenti autant de force lumineuse sur des "êtres" , jamais l'inconnu ne nous a aussi frappé , et nous sommes sûrs de ne pas avoir de visions de fantômes.

Essoufflés , (mais ce n'est certainement pas la raison) nous nous arrêtons. A ce moment nous nous trouvons à environ trois cents mètres des maisons voisines. Nous nous retournons ; ces "êtres" se sont également arrêtés et nous observent. Puis ils se dirigent vers leur engin qui est toujours près du bois. Mais bientôt , tout s'efface très vite , et la nuit semble être tombée...

Année 1974 - Fantaisie en zig-zag

Mon attention fut soudain attirée par "quelquechose" de brillant qui bougeait dans le ciel. Je vis alors cinq à six objets de forme ovoïde , bouger avec une très grande vitesse. Ces "objets" n'étaient pas très brillants (à peine plus lumineux qu'une grosse étoile) Ils étaient assez petits , de forme apparente , et devaient se trouver très haut dans le ciel. Je pus les observer pendant environ dix secondes. Leur vitesse était incroyable . Je fus très surpris par la façon dont avançaient ces "objets". Ils se déplaçaient par à-coups , en zigzaguant dans le ciel. Ils volaient engroupe , mais non en formation ; chaque "objet" se déplaçait indépendamment des autres.

Année 1952 - La mitre.

J'ai vu dans le ciel , à la tombée de la nuit, une large , oui , c'est bien cela , une large soucoupe , ou plutôt un large chapeau d'évêque du temps de Louis XIV . A la vue de cet objet (croquis joint) j'étais émerveillé par la beauté de l'éclat orangé et rouge-jaune. Le temps de baisser la tête pour le faire voir à mes enfants , l'objet a disparu . Je ne pensais pas aux envahisseurs comme l'on dit , je trouvais ça beau , simplement.

Année 1973 - Le rouge et le noir .

Voici la forme et les couleurs exactes d'un engin que j'ai aperçu un soir du mois d'Août , une heure avant le coucher du soleil. (croquis joint) .

Pendant une minute il m'est apparu immobile .Premier mouvement lent d'Est en Ouest sur une courte distance.Deuxième mouvement en suivant le même trajet , mais en sens inverse. C'est à dire qu'il a opéré un va-et-vient , toujours lentement ,ce qui m'a permis de le voir à loisir pendant environ huit minutes . Deux voisins l'ont vu aussi .Distance de l'engin à l'horizontale , difficile à évaluer ; hauteur faible. Engin important quant à ses dimensions . Je dois signaler qu'il a disparu à une vitesse vertigineuse , nous privant d'un spectacle grandiose , tant ce rouge et ce noir tranchaient sur le ciel d'azur.... Je n'oublierai pas cette vision.

Année 1974 - Bonne année... sidérante.

C'était le Premier Janvier 1974 , il faisait nuit le temps était couvert , il faisait froid....Devant moi , je vis une boule lumineuse orange monter dans le ciel , comme si elle décollait de terre. . J'ai pu l'observer pendant un très court instant , deux ou trois secondes , car elle a disparu subitement comme une lumière qui s'éteint.

Je me suis demandé ce que cela pouvait être..... environ trente secondes plus tard , derrière moi , j'entendis un sifflement électrique (ça ne ressemble pas du tout à un moteur d'avion) puis , tout de suite après un claquement , etde nouveau le sifflement ; tout cela en quelques fractions de secondes . Je suis a peu près certain que cette chose s'est stabilisée au-dessus de moi , car j'ai senti une chaleur , sans déplacement d'air , pendant à peu près cinq à six secondes , et je vis quelque chose de blanc filer à très grande vitesse devant moi , reprenant la direction d'où j'avais vu apparaître la boule orange . J'ai évalué la hauteur de cette chose à peu près à une vingtaine de mètres au-dessus de la route ,d'après le claquement , le sifflement et cette chaleur .

Année 1972 - ...C'est d'être toujours là ...(air connu

Lorsque j'aperçois une lueur intense rouge dans le ciel sur notre gauche . C..ralentit et nous pensons que c'est un avion enflammes . Le temps de revenir de notre surprise : nous ne voyons plus rien.....Nous continuons tout droit , nous roulons tout doucement en regardant autour de nous , pensant que "l'avion" a dû tomber dans les champs. Le nuit est très noire . Pas de lune , pas d'étoile .Pas de lueur dans les champs.

Soudain , sur notre gauche , un minuscule point rouge dans le ciel apparaît , il se dilate sur place pour devenir une masse flamboyante assez importante (plus importante que la vision que l'on a de la Lune) , à peu près

sphérique , mais de contours flous et irréguliers .

Ca paraît assez près sans que l'on puisse le situer faute de comparaison , et assez bas , car le ciel est couvert , donc sous les nuages . La masse flamboie un moment , puis disparaît comme une lampe qu'on éteint . Dès l'apparition , nous nous sommes garés sur le bas-côté de la route Nous attendons . Quelques minutes plus tard , le point ré-apparaît exactement comme la première fois , grossit et flotte sur place . C'est rouge orangé comme de la braise . Au bout de quelques instants , la lueur s'étire en hauteur et se divise en deux parties : l'une au-dessus de l'autre , tout en restant très proches . La partie supérieure est plus importante de taille que l'autre . Tout cela flotte et ondule sur place , puis s'éteint comme la première fois .

Nous reprenons la route pour essayer de voir sous un autre angle si ça recommence Le même phénomène se reproduit : point , grossissement , étirement , séparation flottement lent , mais , contrairement aux fois précédentes au lieu de s'éteindre , les deux parties se regroupent en une seule qui semble se diriger vers nous . C.. démarre car nous ne sommes pas rassurés . La masse vient toujours vers nous et nous accélérons ; elle fait demi-tour et disparaît . Nous nous arrêtons . Ca recommence sans venir vers nous . A l'apparition suivante , la masse ne se divise pas , mais s'étire et forme un S très précis , qui flotte un moment , puis se disloque et disparaît .

Il est alors minuit moins le quart . Nous sommes encore garés sur le côté de la route quand l'estafette de la Gendarmerie vient se garer près de nous : deux gendarmes viennent vers nous sans doute pour nous demander ce que nous faisons là .

Trop préoccupés par cette chose que nous suivons depuis trois quarts d'heure , nous ne les laissons pas parler et nous leur racontons notre histoire . Sceptiques mais curieux , ils s'appuient à la voiture et regardent en l'air . Au bout de quelques minutes (qui nous paraissent très longues) le phénomène se reproduit . Leur étonnement , pour ne pas dire leur stupeur , nous rassure car nous finissons par nous demander si nous n'avions pas rêvé . Quand la lueur s'éteint , nous discutons et ils décident d'essayer de se rapprocher . Ils partent à toute allure vers Nous les suivons . Nous nous garons en pleine campagne . C'est terminé , nous ne voyons plus rien . Nous revenons au premier endroit , avec eux , nous attendons . Rien , c'est fini . Le phénomène s'était produit huit ou neuf fois en une heure (croquis très détaillé joint)

Année 1954 - L' OVNI à bielles.

Ayant vu un objet bizarre lorsque j'attendais mon train sur un quai de la gare . Je ne suis pas seule à l'avoir vu , une autre personne que je connais et un groupe de voyageurs qui a crié des "Oôoh !" .

Brusquement , sur notre gauche , nous avons été aveuglées par un objet qui surgissait derrière une des cheminées

très hautes de la Gare de

Il était de couleur rouge orangé , comme du feu , exactement de la couleur du soleil lorsque , comme un globe de feu , il va disparaître derrière la Terre. De forme carrée , la forme d'une estafette sans capot et sans roues , et dans le carré , des espèces de bielles comme celles qui font marcher les locomotives , manœuvraient de gauche à droite et de droite à gauche comme pour faire avancer l'engin. Il y en avait au moins deux , nous les avons vues très distinctement et tout cela était comme du feu.

Nous n'avons entendu aucun bruit et l'objet allait vite , mais moins vite que les avions à réaction que l'on a vu ensuite . Il marchait horizontalement comme un avion qui passe , mais nous pouvons affirmer que ce n'en était pas un. Nous n'avons eu que quelques secondes pour le voir il n'était pas très haut , au-dessus de la cime des grands arbres.

N.D.L.R. Pour terminer cette énumération qui finirait par être fastidieuse , nous allons terminer par deux envois qui n'engendrent pas la morosité.

Le premier nous le dédions à Jean SIDER, et est intitulé :

La vache à Jacquou

Dans le pré de Jacquou , à l'heure de la soupe ,
D'étranges visiteurs ont posé leur soucoupe...
Ces gens tombent du ciel, on le sait, au moment
Où personne ne peut voir leur comportement.
La vache du fermier , paisible et ruminieuse ,
Se trouvait dans le pré, à cette heure fameuse
Où passe chaque jour l'autorail d' Aurillac ,
Entre les prés à vaches et les champs de tabac.
Ah! les yeux qu'elle fit devant l'étrange chose!
Son lait ne fit qu'un tour, caillant en son pis rose;
Puis, ayant retrouvé la voix, elle fit : "merh..."
-La vue d'une soucoupe, on l'a dit, ça émeut-
Son émotion s'accrut quand la gent soucoupière
Vint la voir de tout près, par devant, par derrière...
C'est alors que le chien , jaillissant du hangar,
Hurla d'indignation ; mais il était trop tard :
Déjà les visiteurs entraînaient la "Rouquine"
Peureuse et résignée , vers leur sombre machine!
Le chien aboyait tant, et si haut, et si fort,
Que Jacquou et les siens surgirent en renfort;
suppliants, menaçants, s'accrochant à leur vache,
oubliant d'avoir peur pour n'être qu'à leur tâche.
Ah! les cris, les abois, les pleurs et les grands "meuh"
de la vache tirée de l'oreille à la queue !
C'était la tragédie.... Eh! la fermière en larmes,
A genoux sur le pré , ne manquait pas de charmes,

La bagarre avait mis à jour quelques appâts
Capables d'appâter les hommes d'ici-bas...
Pour une autre raison, c'est pourtant ce spectacle
Qui, au dernier moment, provoque le miracle ;
Car leur chef ayant dit : "Celle-ci crie moins fort",
Les intrus rafflent... la fermière, sans effort...
Ben... Jacquou, le pépé, le chien et la ménine,
Nul ne voulut lâcher pour elle la "Rouquine"

Silvère

Silvère, vous avez peut-être attendu dix ans pour la publication, mais voilà : c'est arrivé.

Et le second envoi, beaucoup plus technique, nous le dédions, lui, à Jean-Pierre PETIT (d'Aix en Provence)
(Publication intégrale du style de l'auteur)

" Je suis l'INVENTEUR de mon Procédé et Ingénieur SPACIAL. Le Meilleur du MONDE I des Meilleurs.

Je viens de trouver la vitesse la Plus rapide du MONDE : 100.000.000 de Kilomètres à l'Heure avec mes 2 FUSEES Miennes à une Minute d'intervalles l'une de l'autre une fois l'attraction Terrestre dépassée voilà mon Procédé 1 Treuil électrique va attacher par 1 Cable les 2 FUSEES Filin. Alors le 2 VEHICULES se trouvent à une distance d'une minute l'un de l'autre mais le Premier va tirer avec son Cable le SECONDE Véhicule, LE 2° DEPASSE le 1° par cette manoeuvre et accroche la 1° FUSEE et la Manoeuvre augmente ainsi de suite pendant 10 minutes. Les 2 FUSEES sont à présent à la Vitesse de 100.000.000 à l'Heure

Je suis par le Procédé Treuil dans le Néant de FUSEES par 2, l'INVENTEUR de la Plus grande Vitesse pour l'HOMME Humains.... Il ne reste plus qu'à construire mais FUSEES Amélioré d'un treuil pour voyager dans le Néant. Je suis chargé de vous déplacer dans le COSMOS comme 1 Paquet de Cigarettes. Je possède les principes de Vitesse Sensationnelles pour Voyager encore plus vite que les soucoupes Volantes. Pour cela Je viens d'en Avertir Plusieurs Etats

.....
NDLR. L'auteur de cette lettre a encore d'autres inventions à nous proposer, mais comme cela n'intéresse que des domaines qui ne nous concernent pas, nous renonçons à vous en faire part, d'autant plus que cela nous a paru très dangereux.

QUESTION SUR LE PROBLEME DES CRASHES (1)

.....Aucun pays au monde ne déclassifie systématiquement ses documents secrets après 30 ans, sauf les USA (d'après CARTER

... Alors ? que deviennent les documents relatifs aux crashes de Roswell (Nouveau Mexique 1947, Laredo (Texas) 1948, Dans le désert de Californie en 1952, de Kingman (Arizona) 1953, lieu inconnu de nous en 1957, de Holloman AFB (Nouveau Mexique) en 1962 et au Kansas en 1964 ?

(1) LDLN, Nos 243-44, Septembre-Octobre 1984.

TRIBUNE LIBRE

Si vous ne dormez plus depuis le mois d'Octobre pour avoir "manqué DROIT DE REPONSE", l'émission de M. Polac, en voici le résumé.

LA PECHE A LA CUILLERE

Samedi 13 Octobre 1984, l'émission télévisée tant attendue réunit devant le petit écran les passionnés du phénomène OVNI. Tous les pour, tous les contre ont réservé leur soirée. M. Polac a bien fait les choses, ses invités sont des personnes connues dans le monde de la recherche ainsi que des témoins dont l'observation a fait date au sein de l'ufologie. Un bon choix garantissant semble-t-il le plein succès de l'émission. Les présentations faites, un témoin nous fait part de son observation. Nous le voyons en ombre chinoise, c'est parfaitement compréhensible. Ce qui l'est moins, c'est l'interruption du témoignage par M. Polac qui doit trouver le temps long. S'adressant au témoin, il lance un retentissant : "Vous avez l'air nerveux". C'est efficace, ça marche à tous les coups, le narrateur perd pieds jusqu'à l'abandon. La perche est maintenant à M. VELASCO. Il donne des explications sur le travail du GEPAN concernant le cas entendu partiellement ; couvrant la voix de M. Vélasco, M. Petit crie famine et demande les moyens de continuer son travail, enfin une ambiance qui permet à tout le monde de sortir de sa réserve. Cependant le poisson se noie, les téléspectateurs nagent, pour cette raison M. Darget, qui est là en tant que témoin, tente de replacer le sujet traité dans la bonne voie en rappelant que les questions fondamentales ne sont pas posées. Peine perdue, merci tout de même M. Darget. Les témoins, eux, se tassent, se réduisent à vue d'oeil sur leur siège, ils passent de suspects à coupables, coupables d'être témoins d'un phénomène toujours tabou, malgré un semblant de débat. Voilà donc les témoins qui prennent déjà leurs distances : "ce n'est pas moi qui ait dit soucoupe" se défend l'un ; "c'était peut-être un ballon" hasarde l'autre. Les deux ombres chinoises doivent à cet instant se féliciter de n'être que des ombres pour un soir, sachant que même un mirilton qui explose à haute altitude prend une vitesse vertigineuse, les changements de trajectoire se font à angle droit ? Pas de problème, il y a certainement une explication.

Quant à M. Vélasco, nous ne saurons jamais ce qu'il veut nous communiquer en nous dévoilant une précieuse météorite, puisque M. Polac lui coupe la parole avec... une cuillère. Visiblement M. Vélasco à la cuillère qui passe mal, les caméras le laissent, pantoi, pour passer aux choses sérieuses. Gros plan sur M. Polac qui lui aussi a une cuillère qui reste en travers et le fait beaucoup souffrir.

Confusion : devons-nous comprendre que la grave problème concernant la fragilité des couverts est directement liée au phénomène OVNI ?

Etait-il nécessaire de faire se déplacer d'aussi Eminents Personnages pour un si piètre résultat ? Gageons qu'avant de revoir ces Messieurs prêts à traiter publiquement le sujet OVNI, ils se renseigneront d'avantage en espérant ne pas servir de leurre. M. Vallée traversera-t-il la moitié du monde pour mordre à la cuillère ? Souhaitons-le, mais lui et ses amis présents n'ont-ils pas pris la mouche ?

Bonne nuit.

Jacques PAVY

- CSERU BLOC NOTES - CSERU BLOC NOTES -

Tous nos collaborateurs sont bénévoles. Les bénéfices (??) réalisés par le CSERU sont en totalité réinvestis dans la revue et les frais de fonctionnement.

Revue imprimée en France. Directeur de publication : Marcel Petit.
Imprimé par le CSERU sur duplicateur au siège de l'association.

- SIEGE ET CORRESPONDANCE :

CSERU, 266 quai Charles Ravet - 73000 CHAMBERY - tel (79) 33-43-85

- COTISATIONS et ABONNEMENTS :

Abonnement à la revue (3 numéros) : 30 fcs (étranger 35 fcs)

Cotisation : 50 fcs (donnant droit à l'abonnement)

Versement : par cheque bancaire à l'ordre du CSERU
par CCP (sans intitulé de compte ni de bénéficiaire)
en timbres poste

- PERMANENCES :

2è et 4è mercredis, de 18h à 19h30 - 7 rue Métropole 73000 CHAMBERY

En cas d'observation étrange, d'enquête, de témoignage,... avertir le CSERU par courrier, ou aux permanences, ou bien en contactant nos responsables enquetes :

Edmond BOGEAT à Chignin (Tormery) tel 28-44-97

Marcel PETIT, 9 avenue du Petit Port, 73100 AIX LES BAINS (35-31-78)

Charly BEC, 1 rue des Bains, 73100 Aix les Bains (35-26-93)

Jacques PAVY, Grand-Village, 73160 VIMINES (69-45-78)

Le CSERU est membre de la FEDERATION FRANCAISE D'UTOLOGIE (F.F.U.)

DEPOT LEGAL : Janvier 1985

COMMISSION PARITAIRE : n° 60.409

- o - o - o - o - o - o -

Faites des abonnés autour de vous ! Plus nous serons nombreux, mieux vous serez informés !

Faites-nous parvenir vos articles - Utilisez notre tribune libre.

